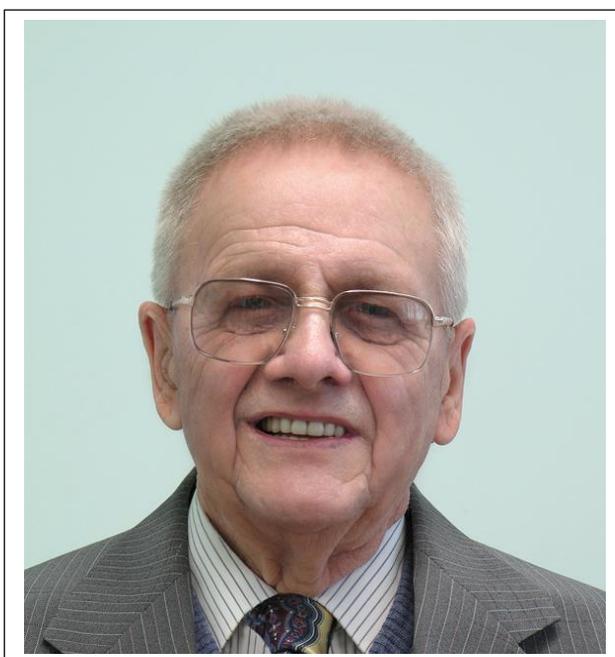




Les Frères du Sacré-Cœur
Administration provinciale

DB-25



HOMMAGE

au frère

René

Lamothe

(F. Rogatien)

1915-2021

Le 29 octobre 2020, la communauté des Aînés de Sherbrooke soulignait avec joie le 105^e anniversaire de naissance de notre frère René Lamothe, le doyen de la congrégation. Il pensait que le Bon Dieu l'avait oublié mais pour nous, ses confrères, nous avons toujours apprécié sa présence et trouvions qu'il n'était pas urgent de le voir partir. Tout le monde appréciait sa cordiale sagesse, et sa lucidité nous épatait constamment.

L'enfant

C'est le 29 octobre 1915 que le jeune couple Édouard Lamothe et Joséphine Breault accueillait leur premier-né. Ils étaient de fervents chrétiens et de bons croyants. On ne tarda pas à le conduire à l'église pour que le curé du village de St-Wenceslas le baptise et fasse de ce petit qui voulait vivre un vrai fils de Dieu et de l'Église. On l'appela René et bientôt, cinq frères et six sœurs devaient le suivre pour compléter cette belle famille chrétienne, canadienne-française. Le père exploitait une petite ferme qui ne produisait pas autant que les efforts de

ses exploitants pouvaient espérer. On n'était pas riche et la Vie amenait régulièrement une nouvelle bouche à nourrir. Dès que les jeunes filles ont été en mesure de travailler à l'extérieur du foyer et rapporter un peu d'argent pour aider la famille, elles quittaient l'école pour s'engager comme ménagères dans les familles qui avaient besoin de bras.

Étant le plus vieux des garçons, René aurait pu être un très précieux collaborateur sur la ferme. Mais dès qu'il manifesta le désir d'entrer au collège comme pensionnaire chez les frères de St-Hyacinthe, le père encouragea le désir de son aîné et la maman était très heureuse de donner un de ses enfants à Dieu et à l'Église. Elle acquiesça volontiers de le confier au Sacré-Cœur même si la peine du détachement lui déchirait le cœur.

Le 27 août 1929, le jeune René a treize ans et dix mois; il quitte le groupe Lamothe pour s'intégrer dans un autre groupe, celui des jувénistes de St-Hyacinthe. Écoutons-le nous raconter ce qu'il a vécu : « Nous étions cent vingt jувénistes. Je bégayais beaucoup. Au début de l'année, nous avons subi une série de tests pour nous classer de la sixième à la dixième année. Dix-huit jувénistes étaient inclassables et j'en faisais partie... Au mois de mai, le maître, le frère Valérius, m'a appelé deux fois à son bureau. Il me disait : « *René, tu bégayes beaucoup; tu es le dernier de classe, tu ne seras pas capable de devenir un bon enseignant. Demain, j'appelle tes parents pour qu'ils viennent te chercher.* » Je pleurais, je ne voulais pas partir. Le maître me regardait, puis après un moment de réflexion, il m'a dit : « *Retourne en classe; je t'accorde une chance.* ». Dans ses lettres, maman m'écrivait souvent : « Mon cher René, je prie beaucoup Sainte Anne pour que tu fasses un bon religieux et que tu persévères. »

L'éducateur

La volonté déterminée du petit et la prière généreuse de la maman ont eu raison de la logique du responsable de l'internat et ont façonné dans le frère René Lamothe l'éducateur compréhensif capable de se mettre dans la peau du jeune et attendre celui qui est plus lent intellectuellement. Ce sera la marque de commerce du frère René durant les nombreuses années où il a accompagné des jeunes comme éducateur et professeur au pensionnat de Les Cèdres et les nombreuses années où il a enseigné à Vaudreuil à des élèves de l'enfance inadaptée.

Une qualité marquante qui a caractérisé notre frère René comme éducateur, c'est l'amour particulier et désintéressé qu'il a toujours porté au jeune pauvre et dépourvu de talents intellectuels. Partout où il a passé, il a laissé sa marque en tant que grand frère proche des jeunes défavorisés. Treize années à la Ferme

Tessier de Les Cèdres où il était seul pour s'occuper de vingt-cinq pensionnaires âgés de sept à dix-huit ans.

Il a enseigné dix-neuf ans à Vaudreuil (École St-Michel et Cité des Jeunes). Là encore, c'est avec les jeunes souffrant de troubles d'apprentissage qu'il établissait son petit royaume. On lui avait laissé une chance quand il avait cet âge, à son tour, il comprenait ce dont pouvaient souffrir ces jeunes en difficulté. C'est avec eux qu'il rayonnait et ces jeunes lui rendaient bien par une affection particulière l'attention et l'intérêt que leur éducateur leur portait.

Leur réussite scolaire lui tenait à cœur. Il avait aussi souci de leur bien-être physique et spirituel. Les malaises corporels ne résistaient pas à la médecine du frère René. Il s'approvisionnait à « la pharmacie du Bon Dieu » pour soulager les maux des personnes qui le consultaient. Pas un microbe, pas un mal de tête ou quelque indisposition physique ne se faisait noyer dans les tisanes du frère Lamothe. La foi aidant, René a guéri plus d'un consultant venu frapper à la porte de la résidence ou appelé au téléphone de la communauté.

Le retraité

Retraité de l'enseignement en 1981, il ne faut pas s'imaginer que le frère René a coulé une douce farniente, allongé sur une chaise longue ou à frapper des balles de golf, dans le magnifique jardin des frères de Vaudreuil. Ce merveilleux parc qui faisait l'envie des gens de la ville avait besoin d'amour pour lui donner des allures aussi alléchantes. Parmi les artisans préposés à son entretien, il faut mentionner notre frère René Lamothe qui plantait, arrosait, désherbait et parfumait l'atmosphère. Tous les sens étaient invités à se régaler; la vue et l'odorat avaient leur place mais n'oublions pas non plus que le goût était convié à ce grand festival. Tout était beau à voir, agréable de s'y délasser mais aussi très savoureux à déguster. Le potager du frère René fournissait des légumes qu'il se plaisait à cuisiner lui-même. Durant les week-ends, il s'affairait autour du poêle et des marmites. Il appréciait que ses 'clients' manifestent leur satisfaction et commandait quelque fois leur appréciation par une discrète allusion : « Cé t'y mangeable? » Oui c'était bon! parce qu'on y décelait tellement d'amour!

L'homme de Dieu

Pendant au moins vingt ans, le frère René a gardé la maison, comme retraité actif à la résidence de Vaudreuil. Toujours souriant et de bonne humeur, il dégageait sérénité et paix intérieure. Il a été un réceptionniste hors pair, accueillait les gens, écoutait leurs doléances, patient, compréhensif, il adressait des paroles de consolation et de confiance aux gens qui venaient le consulter.

Jusqu'à la fin, notre frère Lamothe a joui d'une lucidité enviable et entretenu une correspondance assidue avec sa famille et de nombreux amis. Un confrère lui donnait un coup de main à l'occasion pour l'aider à démêler les secrets de l'internet, mais il est surprenant de voir jusqu'à quel point il manipulait la technique moderne.

Le frère René a beaucoup donné aux gens qui se présentaient à la maison mais il a fait également beaucoup de bien en apportant son concours à divers mouvements chrétiens, à la paroisse ou ailleurs. Il était impliqué dans l'animation de soirées de prière, il participait à des rencontres du mouvement des Cursillos, de Foi et Partage où, là encore, il se trouvait en compagnie d'amis avec lesquels il se sentait pleinement à l'aise.

Sa dévotion envers Marie était remarquable. Il aimait particulièrement célébrer les grandes fêtes de la Vierge. Combien d'heures il a passé devant l'Hostie, humble, silencieux, plongé dans le mystère intérieur qui le faisait vivre spirituellement et fort probablement aussi, physiquement. 105 ans de don de soi, d'attention aux autres, de joie et d'amour portés aux membres de sa famille et de sa communauté, ça sculpte un homme, un apôtre, un saint.

La fin

Depuis janvier, on remarquait que ses forces diminuaient. Il gardait davantage la chambre et le lit. Il s'absentait plus souvent de la messe matinale, ce qui n'était vraiment pas dans ses habitudes. On sentait le déclin. Comme une bougie au bout de sa mèche, il s'est éteint tout doucement à l'infirmierie Oasis de Sherbrooke, à minuit et cinq, le 8 février 2021. Deux Joséphine attendaient cette belle âme pour l'introduire au paradis : maman Breault et sainte Bakhita dont l'Église célèbre la mémoire le huit février. Le frère René Lamothe avait 105 ans et trois mois et 87 ans de profession religieuse. À cause de la COVID-19, son corps a été incinéré et ses cendres seront inhumées dans le cimetière de la communauté de Granby quand les circonstances le permettront.

Repose en paix, René, tu l'as bien mérité!

Yves Légaré, s.c.

CURRICULUM VITAE

- 29 octobre 1915 Naissance à St-Wenceslas (Nicolet)
15 août 1933 Première profession à Granby
1 août 1939 Profession perpétuelle à Pointe-aux-Trembles
- 1933 Granby, étudiant
1935 Montréal, Notre-Dame-des-Victoires, enseignant
1947 Les Cèdres, Ferme Tessier, enseignant, assistant-directeur,
 responsable des orphelins
1956 Granby, Christ-Roi, enseignant
1957 St-Anicet, Second noviciat, ressourcement (sept. à déc.)
1958 Granby, Juvénat, enseignant (janvier à juin)
1958 Les Cèdres (orphelinat), enseignant
1962 Vaudreuil, École St-Michel, enseignant
1965 Vaudreuil, Cité des Jeunes, enseignant
1981 Vaudreuil, retraité, nombreux engagements
2015 Sherbrooke, infirmerie Oasis (août)
- 8 février 2021 Décès à l'infirmerie Oasis, Sherbrooke

La date et le lieu de la célébration des funérailles demeurent à déterminer.
Les cendres seront déposées dans le cimetière communautaire de Granby.